L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE
No. 81, RUE CHARTRES.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 5 AOUT 1839.

OPINION DES TORYS ANGLAIS SUR MR. VAN BUREN.

Il n'est pas inutile de faire connaître quelle est l'opinion des journaux Torys Anglais sur Mr. Van Buren et son administration, parce que nous pouvons tirer de cette opinion d'utiles enseignements. A cet effet nous allons rapporter un passage du *St James Chronicle*.

"La nation anglaise, dit ce journal, peut prendre maintenant une leçon de république dans le gouvernement modèle des Etats Unis d'Amérique. Mr. Van Buren, qui a pris dans ce pays de bonnes leçons de tactique, manœuvre pour amener adroitement les démocrates à renoncer à leur *doctrine républicaine* monarchique, et la démocratie est le plus puissant levier qui existe pour cela pourvu qu'on sache en faire usage. Ce principe démocratique a renversé quelques-unes de nos vieilles institutions, mais il en a fondé un plus grand nombre. On assure que Mr. Van Buren quoique homme sans talents connaît les lois mines et surtout ses compatriotes et qu'il a bien son plan. Le conclude soit des années à peu près régulièrement aussi la réussite n'en est point douteuse. C'est lui qui a fait donner par l'ex-président un exemple d'absolutisme et de mépris des lois, dont seul il en pouvait rendre honneur à aucun autre sauvant la nécessité. Maintenant il avance sans bruit vers le but qu'il a ses propres d'atteindre et, malgré la lenteur apparente de sa marche, il doit réussir infailliblement avec l'aide de la démocratie qui l'entoure) et placer l'Union Fédérale sous la domination d'un petit nombre d'hommes capables, lesquels sont en réalité et dans tous les pays la source du bien et du mal de la stabilité. Le peuple ne peut pas plus se gouverner lui-même qu'une foule ne peut être dirigée sans la surveillance du maître. Nous avons maintenant plus d'espoir de voir l'Amérique placée sous un gouvernement fort que nous n'en avions jamais eu depuis la déclaration de l'indépendance. M. Van Buren a réussi à détruire la Banque Nationale qui présentait le plus grand obstacle à l'omnipotence de l'Exécutif. Affranchi maintenant de rétrécissement et à la ville de ses faire accorder la liberté qu'on ne trouve nulle part ailleurs